

Source : <https://www.consoglobe.com/rechauffement-biodiversite-rapport-academie-des-sciences-cg#sourceup1>

Téléchargement 26 09 2017

L'Académie des sciences s'inquiète : quelles espèces s'adapteront au changement climatique ?

L'Académie des sciences de France s'apprête à adresser au gouvernement un rapport, fruit de deux ans de travail, dans lequel elle rappelle combien la biodiversité est nécessaire aux humains et pourquoi il est urgent d'étudier plus encore l'adaptabilité des écosystèmes pour réduire les impacts des dérèglements climatiques.

Rédigé par [Séverine Bascot](#), le 26 Sep 2017, à 9 h 15 min

Le constat est là : sur les 85.600 espèces animales et végétales répertoriées par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), 24.300 sont classées comme menacées d'extinction. En cause : les humains et l'agriculture intensive, l'urbanisation, la surexploitation des ressources, la pollution, les maladies et la libération d'espèces invasives, la [déforestation](#), et bien sûr, le changement du climat.

Des temps incertains à venir pour les animaux et les végétaux, s'inquiète l'Académie des sciences

Dans ce long rapport mis en ligne lundi 25 septembre et auquel ont contribué 32 scientifiques français, l'Académie des sciences s'est penchée sur **les conséquences des perturbations climatiques sur l'évolution de la biodiversité**, et en particulier sur les **mécanismes d'adaptation** de cette dernière et les **limites de cette adaptabilité**(1).

La [disparition des espèces](#) dans le monde sur le Planetoscope

Le réchauffement climatique provoque un **déplacement de la biodiversité** vers les pôles, les sommets des montagnes ou les profondeurs des océans. Si les espèces animales terrestres ou marines peuvent, avec de grandes disparités toutefois, suivre rapidement le **déplacement de leurs niches climatiques** respectives, le processus est forcément plus lent avec les végétaux et notamment pour les arbres.

Nous ne sommes qu'au début ! Températures, sécheresses, évolution des durées jour/nuit... Que produira leur combinaison ? Nous avons des inquiétudes sur les capacités de réponse du vivant
Sandra Lavorel, écologue au laboratoire d'écologie alpine de Grenoble et coordinatrice du rapport

Une **sélection naturelle** pourrait donc s'opérer pour toutes les espèces capables ni de se déplacer, ni de changer de comportement ou de tolérer des variations. Les premières victimes ? La mégafaune à démographie lente et les écosystèmes sensibles (zones humides, milieu marin...), comme on le voit déjà avec les coraux qui blanchissent et dépérissent sous l'effet d'eaux plus chaudes et acides.

Les interactions entre les espèces

*“Au-delà des organismes individuels, tout l'enjeu est de tenir compte des interactions entre les espèces. Il peut y avoir une **désynchronisation des réponses entre individus**, de sorte que l'on ne peut pas forcément prévoir la manière dont l'ensemble d'un écosystème va s'adapter au changement climatique“*, ajoute Sandra Lavorel.

En effet, les **dérèglements climatiques** peuvent mettre en péril des espèces en limitant leur accès à la nourriture ou en perturbant les cycles de reproduction : lors d'un printemps chaud par exemple, quand les chenilles ont déjà mué en papillons alors que les petits des mésanges viennent juste de naître, ou encore que la date de floraison de certaines plantes se trouve avancée et ne correspond plus à l'arrivée des pollinisateurs.

Autre exemple dramatique d'adaptabilité animale : le hamster d'Alsace

D'abord victime de la monoculture de maïs, puis du manque de neige qui expose son terrier aux pluies accrues, il a commencé à dévorer ses petits.

Ces phénomènes globaux peuvent déboucher sur d'importants déséquilibres : maladies, surpopulation de ravageurs, mise en compétition avec la faune et la flore déjà présentes dans le cas de déplacements migratoires.

Les préconisations de l'Académie des sciences

Au terme du rapport, les scientifiques font sept recommandations, destinées aux ministères de la transition écologique, de l'agriculture et de la recherche, parmi lesquelles la création d'**observatoires de la biodiversité**, la multiplication des **interactions entre spécialistes** écologues, historiens, archéologues et géologues pour emboîter les échelles de temps, ainsi que la **modélisation de scénarios**.



La préservation passe par l'éducation © Maria Evseyeva

Ils appellent aussi à **renforcer la sensibilisation et l'éducation** afin de préparer la société aux bouleversements de la biodiversité, et préconisent un **rapprochement avec la santé publique**, face au risque d'émergence de pathologies liées au réchauffement.

Le rapport suggère de **revoir les politiques agroforestières**, en envisageant une "*migration assistée*" d'essences adaptées afin de limiter le risque de dépérissement forestier, et enfin d'adopter **une meilleure gestion de l'environnement** afin de limiter les facteurs de dégradation autres que le changement climatique : quotas de pêche, créations d'aires protégées...

A lire aussi :

- [Biodiversité : il faut tenir compte de la spéciation due à la pression humaine](#)
- [14 espèces animales disparues](#)
- [Les grandes tortues de mer iraient mieux : les efforts de conservation portent leurs fruits](#)

Illustration bannière : Couple de mésanges charbonnières -© animalphotography.ch